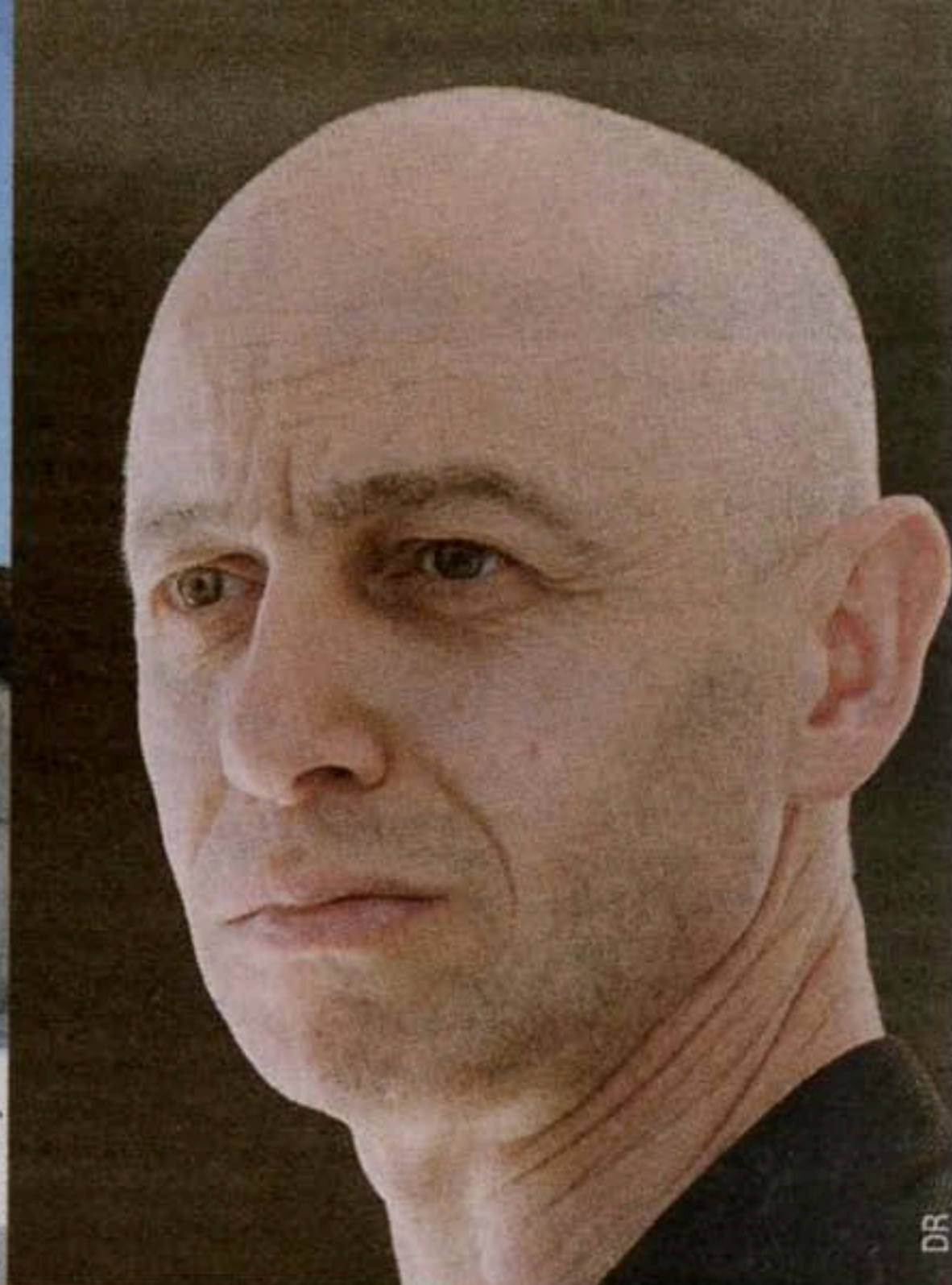


MARTIN SZEKELY, designer

Quel lien existe-t-il entre le verre Perrier et le mobilier urbain JCDecaux, si ce n'est celui de l'appartenance à notre univers quotidien ? Il faut chercher du côté de leur origine, de leur naissance lors de la rencontre d'« émotions » et d'un « espace ». Deux mots qui reviennent souvent chez Martin Szekely, le designer émérite de ces objets. Pour les Journées européennes du Patrimoine, les ambassadrices de son travail sont les églises Sainte-Croix et Saint-Georges, à Chelles, restaurées et réaménagées pour devenir un lieu de diffusion de l'art contemporain. Du design dans une église ? Presque une habitude, pour Martin Szekely.



© Henri Roy



DR

EN 2002, VOUS ÊTES CHARGÉ AVEC L'ARCHITECTE MARC BARANI DE L'AMÉNAGEMENT DES ÉGLISES SAINTE-CROIX ET SAINT-GEORGES, À CHELLES, ET DE LEURS ABORDS. VOUS AVEZ NOTAMMENT TRAVAILLÉ SUR LES VITRAUX...

MARTIN SZEKELY : Les églises Sainte-Croix et Saint-Georges de l'Abbaye royale de Chelles ont été transformées tout au long de leur histoire en entrepôt, puis en commerce et enfin, en habitation. Quand nous avons été appelés pour réfléchir à l'exposition d'œuvres d'art contemporain dans ces lieux, les bâtiments venaient d'être restaurés. A l'emplacement des vitraux, il n'y avait plus rien. Les baies étaient béantes, la lumière s'introduisait sans autre obstacle que le bâti en pierre. J'ai voulu rester au plus près de l'émotion provoquée lors de cette première visite.

J'ai pensé à un dispositif entièrement transparent, inédit, et pour lequel les ingénieurs, experts verriers et artisans sont intervenus. Les œuvres exposées profitent de la lumière naturelle sans entrave et le visiteur ne perd pas de vue l'environnement des églises à travers les « vitraux ».

UN CENTRE D'ART CONTEMPORAIN DANS UNE ÉGLISE... CE N'EST PAS COMMUN !

M. S. : Les églises ont toujours abrité des œuvres d'art contemporaines de leur époque. Aujourd'hui, des exposi-

tions ont trouvé une place dans ces lieux, comme au centre d'art contemporain de l'abbaye Saint-André à Meymac ou au couvent des Cordeliers à Paris...

CES ÉGLISES RESTENT DES LIEUX SACRÉS. COMMENT AVEZ-VOUS PROCÉDÉ POUR CRÉER CE PROJET TOUT EN CONSERVANT L'IDENTITÉ PROPRE DU LIEU ?

M. S. : Toute nouvelle intervention sur un lieu déjà construit appelle une certaine politesse. Il faut parfois faire preuve d'un certain effacement

face aux œuvres. C'est cette notion qui nous a guidés tout au long du projet.

LE THÈME DES JOURNÉES DU PATRIMOINE EST « PATRIMOINE ET CRÉATION ». COMMENT DÉFINIRIEZ-VOUS CE LIEN ?

M. S. : Le patrimoine a été création et la création deviendra probablement patrimoine. Le simple fait de poser une table dans un appartement haussmannien revient à composer avec l'Histoire. **”**

Propos recueillis par Xavier Allain

« Composer avec l'Histoire »